

CFA/VISHNO 2016

Comment le flûtiste utilise-t-il son système respiratoire à des fins musicales expressives ?C. Vauthrin^a, I. Cossette^b et B. Fabre^c^achaire GEACMUS, Paris Sorbonne, 2, rue Francis Croisset, 75018 Paris, France^bSchulich School of Music/MPBL/CIRMMT, McGill University, Montréal, 845 Rue Sherbrooke O, Montréal, Canada QC H3A 0G4^cSorbonne Universités, UPMC Univ Paris 06, UMR 7190, LAM-IJLRA, 4 Place Jussieu, 75005 Paris, France
vauthrin@lam.jussieu.fr

LE MANS

CFA2016/164

Comment le flûtiste utilise-t-il son système respiratoire à des fins musicales expressives ?

C. Vauthrin^a, I. Cossette^b et B. Fabre^c

^achaire GEACMUS, Paris Sorbonne, 2, rue Francis Croisset, 75018 Paris, France

^bSchulich School of Music/MPBL/CIRMMT, McGill University, Montréal, 845 Rue Sherbrooke O, Montréal, Canada
QC H3A 0G4

^cSorbonne Universités, UPMC Univ Paris 06, UMR 7190, LAM-IJLRA, 4 Place Jussieu, 75005 Paris, France
vauthrin@lam.jussieu.fr

Le son produit par les instruments de musique peut être vu comme l'image sonore de différents contrôles. Dans le cadre des instruments de type flûte : la respiration, la position des lèvres, la vitesse de jet,... peuvent être vus comme paramètres de contrôle. L'instrumentiste apparaît alors comme un expert du fonctionnement acoustique de l'instrument, capable de s'adapter aux caractéristiques de celui-ci ou au contexte musical.

L'objectif de cette étude est de comprendre comment le flûtiste utilise et contrôle son système respiratoire en relation avec la production d'intentions musicales. Une expérimentation est menée sur trois musiciens, le contrôle du jeu à l'embouchure est obtenu en filmant la position des lèvres et en mesurant la pression buccale; et le contrôle respiratoire est analysé via la mesure des volumes d'air utilisés et par la mesure des efforts musculaires développés (travaux et puissances) durant le jeu musical. Plusieurs tâches musicales sont proposées aux instrumentistes mettant en jeu diverses stratégies musicales.

Les résultats du travail montrent que les musiciens développent des stratégies respiratoires globales (à long terme) et des stratégies locales (liées à des intentions particulières). Certaines de ces stratégies sont communes aux trois musiciens, par exemple le vibrato est produit par une activité musculaire ; cependant les trois flûtistes n'utilisent pas les mêmes muscles, certains favorisant les muscles abdominaux et d'autres les muscles thoraciques. L'analyse du jeu de ces trois musiciens montre également que d'autres intentions musicales sont soutenues par une activité musculaire, comme la direction de la phrase, la dynamique, des passages techniques, et que ce soutien musculaire est principalement utilisé dans le but de développer des pressions buccales plus importantes, ce qui est notamment notable dans le son produit.